

Le Mouffetard  
théâtre des arts  
de la marionnette

# DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



# LES PRÉSUMPTIONS [SAISON 1]

collectif Le printemps du machiniste

## Informations artistiques

### Création

2017

### Durée

1h

### À partir de

Tout public à partir de 11 ans

### Distribution

#### Mise en scène

*Louis Sergejev*

#### Écriture

*Guillaume Poix*

#### Interprétation – manipulation

*Dorine Dussautoir*

*Morgane Mellet*

*Cécile Morelle*

#### Musique

*Adrien Alix*

*Thibault Florent*

#### Construction

*Louis Sergejev*

## Informations pratiques

### Dates

Du 13 au 16 janvier 2021

en semaine : 20h

le samedi : 18h

le dimanche : 17h

### Représentation scolaire

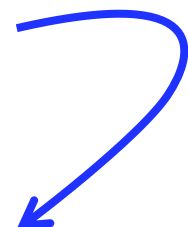
Jeudi 14 janvier 2021 – 14h30

### Rencontre en bord de plateau

Jeudi 14 janvier 2021

**À NE PAS RATER !**  
*Les Présomptions* sont une  
série, dont vous pourrez aussi  
découvrir la saison 2, présentée  
du 21 au 31 janvier 2021

Le dossier qui suit a été réalisé par la compagnie !  
(et enrichi par notre équipe)



# Les Présomptions Saison 1

## Dossier pédagogique



le printemps  
du machiniste



Les Présomptions, Saison 1. Épisode Square.  
Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières. Septembre 2017  
Photo : Gduss

« Les jeunes des *Présomptions* s'ennuient, au square, la nuit sur les berges du canal, dans le couloir. De l'ennui émergent des inquiétudes, des insultes, des sentiments aussi. Les personnages loufoques et candides qui peuplent les lisières des *Présomptions* ont bien compris les rouages de la société dans laquelle ils rechignent à s'insérer. Grâce et disgrâce sont les deux faces de l'intégration sociale, ils le savent : dans un groupe, nous pouvons briller le matin et tomber le soir. Rien n'est stable, et à tout moment l'ordre est sous la menace d'un renversement. Nous sommes des funambules peinant à trouver l'équilibre. »

Guillaume Poix

En 2018, *Les Présomptions, Saison 1* a été programmé notamment au festival Marto au théâtre Jean Arp, au festival des Sènes Ouvertes à l'Insolite au théâtre Le Mouffetard et au festival Marionnette en Chemins en Picardie avec Le Tas de Sable-Ches Panses Vertes.

Dans le cadre de cette création, le collectif a reçu le soutien du Théâtre aux Mains Nues (75), de l'Échalier, atelier de fabrique artistique (41), et de Ches Panses Vertes (60). Cette année débute la création de la Saison 2, prévue pour septembre 2020, avec les soutiens supplémentaires du Théâtre Jean Arp (92), du Théâtre Eurydice (78), de l'Espace Périphérique de la Villette (75) et de l'Usinotopie (31). En parallèle, le collectif mûrit sa réflexion sur une web-série en prolongement du spectacle.

L'immersion auprès de différents publics est un travail qui participe directement à ce large processus créatif, essentiel dans notre démarche.





Réalisation d'une web-série cartographiée autour des *Présomptions*, Saison 1 dans le cadre d'un contrat local d'éducation artistique (CLEA) dans les Yvelines ; tournage avec le pôle linguistique de la mairie des Mureaux.  
Photo : Le printemps du machiniste

# Les Présomptions, Saison 1

*Les Présomptions* de Guillaume Poix est une pièce contemporaine qui interroge avec légèreté et rudesse la place de l'adolescent au sein du groupe et à travers son environnement urbain. Louis Sergejev, metteur en scène du collectif Le printemps du machiniste, décide avec cette écriture de créer une série théâtrale en marionnettes, constituée de saisons et d'épisodes, qui se prolongerait prochainement via une web-série. Il cherche ainsi à créer un pont entre l'agora du théâtre et les nouvelles agora virtuelles. Avec cette écriture, le collectif aborde à travers un sujet qui lui tient à coeur - l'espace urbain et la manière dont il est habité - des thèmes tels que le jugement ou la moquerie aussi bien sur le registre de l'intime que de l'absurde, voire de la violence. Autant de sujets qui concernent chacun d'entre nous et sur lesquels nous invitons le public et notamment le public adolescent à se questionner avec nous.

Ce dossier vous permettra de saisir les différents enjeux de la pièce pour être en mesure d'aborder la question des présomptions dans notre société moderne en amont d'une représentation, de saisir l'importance de l'échange à la fin de celle-ci, et d'envisager quel type d'immersion ou d'ateliers peuvent être proposés à partir de ce spectacle.

## Les enjeux de l'écriture

- Épisode Square
- Épisode Berge
- Épisode Couloir

## Les enjeux du spectacle

- Le principe de série
- Une réflexion sur le langage
- Une réflexion sur l'image

## L'équipe des Présomptions

## Après le spectacle

- Discussion avec les artistes en bord plateau
- Autour des Présomptions : immersion et ateliers

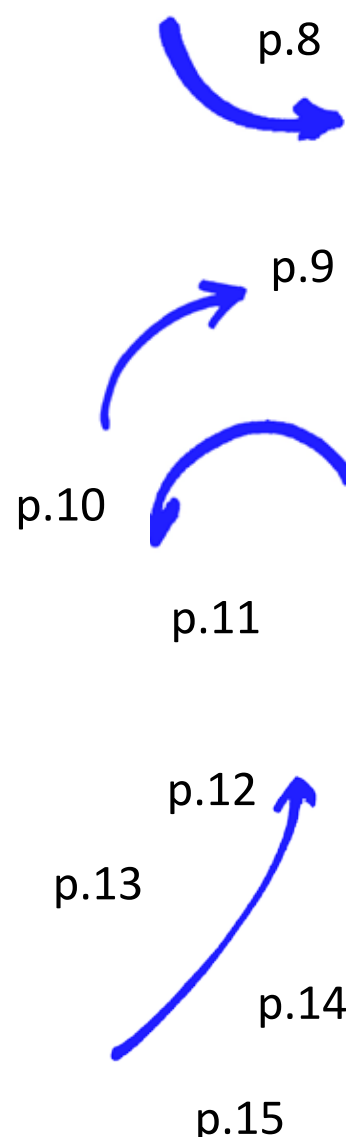
## Exemple de projet déjà réalisé

## Pistes de réflexion lexicales

## Pistes de réflexion thématiques

## Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette

- Projet et outils
- Contacts et infos



# Les enjeux de l'écriture

## Square

L'épisode *Square* met en scène trois garçons qui se moquent d'une personne au loin et qui, sans s'en apercevoir, retournent finalement cette moquerie contre eux-mêmes, jusqu'à ne plus savoir ce qu'est exactement une « face de rat ».

Cet épisode qui relève d'une mise en abyme subtile permet d'interroger en quoi la violence peut être liée à un phénomène de groupe et quels sont les raisons et les impacts de la moquerie. Il permet d'aborder la frontière poreuse qui existe entre la moquerie et le harcèlement moral, de questionner le moment où le coup de poing remplace les mots et de s'intéresser à la hiérarchie pyramidale d'une classe.

Il permet aussi d'aborder la notion de différence : qu'est-ce qui me distingue de l'autre, en quoi nous ressemblons-nous et qu'est-ce qui nous rassemble ?

## Berge

Dans *Berge*, un garçon et une fille, seuls au bord de l'eau, s'interrogent sur leurs corps et la définition de leurs genres.

C'est cette fois la différence des sexes qui est abordée dans le rapport d'intimité et de confiance d'un duo. Quand on est petit on découvre son corps. À l'adolescence, ce corps change, on le redécouvre et vient l'envie de comprendre le corps de l'autre, d'en saisir les différences.

La méconnaissance de l'autre, à une époque où sont revendiqués le respect et la parité entre les femmes et les hommes, est un sujet actuel essentiel à aborder, en particulier avec les adolescents.

Cet épisode est aussi plus largement imprégné de toutes les émotions générées lors d'une première rencontre amoureuse : la peur, l'appréhension, le doute, l'excitation.

## Couloir

Après avoir présenté un trio puis un duo, c'est tout un groupe d'adolescents qui se retrouve dans *Couloir*. Quatre garçons traînent lorsqu'ils se sentent soudain mals en point et nauséeux, ils cumulent les symptômes, quand les filles arrivent et leur font croire qu'ils sont tombés enceints.

Farce absurde qui interroge une fois de plus le rapport entre les sexes, tentant d'effacer l'ultime différence entre un homme et une femme : la capacité de donner naissance à un enfant. Une occasion pour les garçons des *Présomptions* de se mettre dans la peau des jeunes filles, et pour notre public de s'interroger sur ce que représente aujourd'hui la possibilité de donner naissance à un enfant.

Cet épisode aborde une nouvelle fois la question de la dynamique d'un groupe et la manière dont il s'organise, entre hiérarchie, domination et exclusion.

Les Présomptions, Saison 1. Épisode Berge. Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières. Septembre 2017. Photo : Gduss





# Les enjeux du spectacle

## Le principe de série

La rencontre entre théâtre et série (voire web-série) permet de créer des ponts entre les publics et les langages.

*Les Présomptions, Saison 1* est un spectacle de marionnettes traditionnelles à gaine chinoise, accompagné de musique baroque, qui met en scène une écriture contemporaine dans un décor d'acier et de béton. Chacun de ces éléments est au service d'un langage et d'une partition commune. Le choix de la mise en scène est de porter une confrontation entre traditionnel et contemporain à travers une forme moderne et connue du grand public, notamment du public adolescent : la série.

Mettre en scène une série constituée d'épisodes courts d'une vingtaine de minutes permet surtout de recréer des petites bulles de vie, des moments forts et condensés qui ne donnent aucune réponse aux questions soulevées. Il faut considérer l'ensemble du spectacle comme un point de départ à une réflexion commune.

## Une réflexion sur le langage

Guillaume Poix propose une écriture dépourvue de toute ponctuation. À la fin de chaque ligne, une trajectoire de pensée s'interrompt et propose une suspension, un espace-temps que l'actrice ou la marionnette peut habiter.

Ce type d'écriture permet de s'interroger sur la ponctuation d'un texte : à quoi sert-elle ? Au théâtre, quelles indications de jeu transmet-elle ?

Dans *Les Présomptions*, l'auteur interroge directement la rythmicité du langage. Il introduit une ponctuation naturaliste par la répétition de certains mots comme «trop», «grave» ou encore «putain». Guillaume Poix retranscrit avec subtilité un langage quotidien propre aux adolescents. Il interroge le langage comme critère d'adaptation au groupe : à l'âge où l'on est en train d'advenir et de s'affirmer, prouver sa capacité à transgresser est aussi un gage d'intégration.

Et soudain nous nous interrogeons tous, enfants, adolescents et adultes : pourquoi les gros mots nous choquent-ils quand ils sont prononcés sur un plateau de théâtre ? Pourquoi et comment les utilise-t-on au quotidien ? Entre violence, habitude, langage commun, pourquoi sont-ils si présents à l'adolescence ?

L'auteur met notamment l'accent sur la manière dont nous les utilisons pour remplacer des émotions fortes : pour les exprimer ou pour les contenir, ne pas y faire face.

## Une réflexion sur l'image

*Les Présomptions* traitent de notre manière d'être avec l'autre : à deux, à trois, dans un plus grand groupe.

Dans le spectacle, les marionnettes se filment entre elles, filment le public et les images sont projetées sur un écran. Louis Sergejev interroge par ce biais le rapport qu'on entretient à son image et à celle de l'autre.

Quel est ce besoin, de voir l'autre à travers un écran et de sans cesse capter les instants de vie, afin de regarder le présent en différé ? Que devient le rapport au corps, à l'intime ou à la violence à travers le téléphone ?

Se filme-t-on pour prendre du recul, pour mieux comprendre ? Cherche-t-on à prendre possession de quelque chose, à capturer le furtif ?

À une époque où des plateformes comme *périscopes* ou *snapchat* banalisent et amplifient la diffusion de l'image, mais où le téléphone portable permet à la fois de monter des films, des clips de qualité avec peu de moyens, comment abordons-nous cet outil ?

L'utilisation du téléphone portable dans le spectacle, mais aussi pour la réalisation de la web-série à venir, est une manière de mettre cet outil au cœur de notre réflexion en proposant de réfléchir à la manière dont on peut se l'approprier.

# L'équipe des Présomptions

## Le collectif

Né de la rencontre de Louis Sergejev et Dorine Dussautoir au Théâtre aux Mains Nues (TMN) en 2012, il est composé d'artistes pour la plupart formés à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon (ENSATT). Tous viennent de diverses disciplines (théâtre, danse, musique) et de différents horizons, entre profils autodidactes et profils plus académiques.

Leurs recherches portent sur l'écriture contemporaine, ciselée et rythmique, et l'exploration de l'espace public à travers le médium des marionnettes. Avant de créer pour les salles de théâtre, ils ont d'ailleurs commencé en rue, où ils continuent de se nourrir de l'échange avec des habitants, notamment par le biais de projets participatifs et immersifs dans divers territoires. L'espace public est un enjeu central: à qui appartient-il, comment se l'approprier ? Il s'agit à la fois de renverser le traditionnel rapport entre public et artistes et de questionner le processus créatif, en étant en prise directe avec la réalité, là où le théâtre agit comme une bulle protectrice.

Le collectif est un espace de recherches communes vitalisé par la diversité des profils de ses artistes, où chaque création repose sur la collaboration et l'horizontalité.

+ d'infos : [www.printempsdumachiniste.com](http://www.printempsdumachiniste.com)

## Mise en scène & construction

Louis Sergejev :

Vient de la musique (tsigane, klezmer) et des arts de la rue (graffiti), avant de suivre une formation de comédien-marionnettiste (TMN), il est le metteur en scène du collectif.

## Interprétation

Dorine Dussautoir :

D'abord gymnaste et danseuse, devenue comédienne-marionnettiste (TMN), titulaire d'une licence d'études théâtrales (Université Paris III), formée au clown (Samovar).

Morgane Mellet

Comédienne (Cours Simon), formée au clown (Samovar), formation de comédienne-marionnettiste (TMN), intérêt pour le théâtre de rue, burlesque, gestuel et musical.

Cécile Morelle

Vient de la danse contemporaine, avant de devenir comédienne (École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, QG), metteuse en scène, formée au clown (Samovar), formée à la langue des signes française (International Visual Theatre).

## Texte

Guillaume Poix :

Arrivé au théâtre par le jeu, avant de se former (ENS, ENSATT) et se consacrer à l'écriture (essentiellement de pièces mais aussi d'un premier roman en 2017), la mise en scène et la dramaturgie.

## Écriture & interprétation musicale

Adrien Alix :

Musicien (contrebasse, viole de gambe, violine), compositeur, notamment pour le théâtre, formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et Sciences Po, intérêt pour les musiques anciennes (baroque) et la musicologie (Université Paris VIII).

## Écriture musicale

Thibault Florent :

Musicien (guitare, piano), compositeur notamment pour le théâtre de rue, formé à l'École Nationale de Musique de Villeurbanne, intérêt pour le jazz, les musiques improvisées et le noise-rock.

# Après le spectacle

*Les Présomptions* peuvent donner lieu à différentes formes d'échange avec les publics.

## Une discussion en bord plateau

*Les Présomptions* sont de petites bulles de vie très vives et condensées qu'il est important de pouvoir décrypter ensemble. Une discussion en bord plateau à la suite du spectacle est devenue partie intégrante du temps de la représentation.

Souvent le forum s'amorce naturellement : il découle des remarques, des questionnements, parfois des incompréhensions et on tente ensemble de dénouer les choses. L'objectif n'est pas d'apporter de réponse ou de justifier nos partis pris, mais d'en expliquer la démarche, de donner le point de vue de l'auteur, et surtout d'entendre celui des adolescents mais aussi des adultes.

Lors de cet échange qui a lieu avec tout type de public, jeune, adolescent et adulte, on guide la discussion si nécessaire et en fonction de son avancée en posant des questions :

- Qu'est-ce que c'est que d'être chef d'un groupe, de dominer ? Est-il possible de dire dans chacun des épisodes si un ou plusieurs des personnages dominant les autres, pourquoi ?
  - Le rapport est-il le même lorsqu'on est deux que lorsqu'on est trois ou plus ?
  - Qu'est-ce que le courage ? Appartient-il à un sexe plus qu'à l'autre ?
  - Les hommes ont-ils des seins ? Les femmes ont-elles des muscles, des pectoraux ? Est-ce qu'un homme peut tomber enceint ?
  - Qu'est-ce que s'étreindre ?
  - Dans quel contexte utilise-t-on des gros mots ? Pourquoi se moque-t-on des autres ?
- Immersion et ateliers**

Cet échange est le point de départ pour des ateliers ou un travail en immersion. Il peut être enregistré pour garder trace de ce qui est ressorti lors de la discussion et servir de matière de base pour la suite si nécessaire. En effet une problématique et des enjeux précis doivent être établis pour chaque classe ou groupe de travail en cohérence avec l'échange préalable.

À partir de cette matière, différents projets peuvent être proposés dans des ateliers d'écriture et de jeu pour créer une série théâtrale, une mini web-série à partir du sujet des *Présomptions*. Il est aussi possible de réaliser des clips de rap (pour travailler par exemple sur une écriture métrique) ou encore d'imaginer collectivement un 4ème épisode à la Saison 1.

Le collectif met à disposition les outils avec lesquels il a l'habitude de travailler : marionnettes, masques, musique et vidéo. Il propose notamment de réenvisager le téléphone portable comme un outil artistique valorisant les oeuvres, avec lequel il est possible de réaliser les clips.

Il invite également à poser une attention particulière à certains aspects de la création, notamment le rapport primordial entre texte et musique qui est la base de la création de la Saison 1. Il invite aussi à s'interroger sur la scénographie à travers l'espace public et à penser le théâtre autrement que dans une salle noire pourvue de projecteurs. Où pourraient se dérouler ces histoires ? À un arrêt de bus, dans un couloir d'école, un réfectoire, sur un banc public, au distributeur de friandises...

*Les Présomptions, Saison 1* relève d'un grand travail de partition commune entre la voix, la musique et la manipulation. C'est une notion qui se retrouve dans les ateliers proposés : envisager le travail collectif, la manière dont les uns et les autres peuvent se compléter pour nourrir un projet commun.



## Exemple de projet déjà réalisé

Dans le cadre du Contrat Local d'Education Artistique déployé sur le territoire Centre du GPS&O, le collectif a déjà réalisé un travail de web-série cartographiée avec les habitants des Mureaux et de Meulan dans les Yvelines.

À partir d'un échange autour de la représentation des *Présomptions*, on propose aux habitants de la région de réaliser des mini-métrages mettant en scène in situ les histoires qu'ils nous auront confiées. Les vidéos tournées avec et par les habitants, en marionnettes et en masques, ainsi que les enregistrements audio de leurs récits personnels seront rassemblés à l'issue de la résidence-mission sur une cartographie subjective du territoire qui sera mise en ligne. Une version imprimée de la carte présentera des parcours thématiques (les histoires d'amour, les bêtises, le train-train quotidien, etc.) à travers les histoires individuelles.

Chaque groupe dispose de 12 heures pour réaliser le projet. Le travail se construit par différentes étapes, de discussion, de randonnée, d'initiation et de tournage.

Réalisation d'une web-série cartographiée autour des *Présomptions*, Saison 1 dans le cadre d'un contrat local d'éducation artistique (CLEA) dans les Yvelines.

Tournage avec la classe de CE1 de l'école primaire Marcel Pagnol aux Mureaux.





# Pistes de réflexion lexicales

## Le vocabulaire des techniques du spectacle

### > Marionnettes à gaine

Traditionnellement jouées en castelet, elles tirent leur nom du fait qu'elles s'enfilent sur la main du marionnettiste, comme un gant. Elles sont munies d'une tête et de bras, le reste du corps étant vêtu d'une robe de tissu qui permet de masquer la main du manipulateur. Le marionnettiste place son index dans la tête et ses autres doigts dans chacun des bras. Il s'agit de marionnettes à manipulation par le bas, c'est-à-dire que la marionnette surplombe le marionnettiste. Elles incarnent en Europe la tradition populaire du théâtre de marionnettes (Guignol, Polichinelle).

### > Marionnettes à gaine chinoise

Variante des gaines européennes, elles sont munies de jambes et de pieds. Cette technique permet donc de réaliser des mouvements plus élaborés, notamment acrobatiques, comme des sauts périlleux ou des pirouettes, qui rappellent la proximité en Chine entre les arts du spectacle et les arts martiaux.

### > Castelet

De l'ancien français « petit château », utilisé dans les techniques traditionnelles de marionnettes à gaine ou à fils. Il permet à la fois de dissimuler le marionnettiste et de créer un cadre de jeu.

### > Marionnettes sur table

Marionnettes de petite taille, ainsi nommées car elles sont manipulées sur une table, à hauteur des mains du manipulateur. Celui-ci est placé derrière elles. Il s'agit de marionnettes à manipulation équiplane, c'est-à-dire que le marionnettiste se trouve au même niveau que les marionnettes qu'il manipule devant lui.

### > Manipulation en prise directe

Dans le spectacle, les marionnettes sur table sont manipulées en prise directe, c'est-à-dire que le marionnettiste manipule directement les parties du corps de la marionnette, sans l'intermédiaire d'une tige ou de fils (appelés « contrôles ») par exemple.

## Le vocabulaire thématique

### > Présomption

Notion centrale du spectacle, elle désigne toute idée qui précède l'expérience. On parle aussi de préjugé, de pressentiment ou d'attente. C'est un jugement qui n'est pas fondé sur des preuves mais sur des indices, sur des apparences, c'est-à-dire sur ce qui est probable sans être certain. Le terme est aussi utilisé en droit pour désigner la supposition d'un fait qui est tenu pour vrai jusqu'à preuve du contraire. On parle notamment de présomption d'innocence, qui affirme que toute personne est réputée innocente des faits qu'on lui reproche tant qu'elle n'a pas été déclarée coupable par la juridiction compétente.

### > Genre

Désigne l'ensemble des aspects psychologiques et sociaux qui se rattachent à l'identité sexuelle. Il existe cependant une multitude de courants de pensée, complémentaires ou antagonistes, qui se structurent schématiquement autour de l'opposition traditionnelle entre essentialisme et constructivisme.

L'essentialisme considère le genre comme un fait de la nature : il existe une différence biologique originelle entre les femmes et les hommes qui les distingue par leurs attributs sexuels mais aussi par des caractéristiques psychologiques et des comportements propres. À l'inverse, le constructivisme affirme que cette différence est le produit d'une construction sociale. On peut résumer cette idée par la célèbre phrase de Simone de Beauvoir : « *on ne naît pas femme, on le devient* » ou par l'expression « sexe social ». Le genre est un processus d'apprentissage continu des comportements socialement attendus d'une femme ou d'un homme, représentations stéréotypées qui nous sont renvoyées par notre environnement social, notre éducation et notre culture.








La sociologie démontre que le genre n'est pas une simple différence car il est fondé sur une hiérarchie profitant au masculin. Aussi, les inégalités femmes-hommes qui en découlent peuvent se renforcer lorsqu'elles croisent d'autres rapports de pouvoir, comme la classe sociale, la « race » ou la sexualité : on parle alors d'intersectionnalité.

*Pour aller plus loin voir : Laure Bereni, Sébastien Chauvin, Alexandre Jaunait, Anne Revillard, Introduction aux études sur le genre, Boeck Supérieur, 2012.*




# Pistes de réflexion thématiques

Pour préparer le terrain et/ou engager la réflexion à la suite du spectacle, voici quelques références qui font écho aux thématiques abordées par *Les Présomptions*.




## Adolescence, rébellion & importance du groupe

-  « Une histoire de l'adolescence (1/4) : L'adolescence, une orageuse révolution ? Grand entretien avec Philippe Jeammet », série de podcasts, France Culture, La Fabrique de l'Histoire, 2011, 52 min  
[www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-l-histoire/histoire-de-l-adolescence-14](http://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-l-histoire/histoire-de-l-adolescence-14)
-  Sofia Coppola, *Virgin Suicides*, 1999, USA, 97 min
-  Deniz Gamze Ergüven, *Mustang*, 2015, France-Allemagne-Turquie-Qatar, 97 min
-  Laurent Cantet, *Foxfire, confessions d'un gang de filles*, 2013, France-UK-Canada, 143 min
-  Céline Sciamma, *Bande de filles*, 2014, France, 112 min
-  Michel Gondry, *The We and the I*, 2012, USA-UK, 103 min
-  John Hughes, *The Breakfast Club*, 1985, USA, 97 min
-  Francis Ford Coppola, *Outsiders*, 1983, USA, 91 min
-  Laurent Cantet, *Entre les murs*, 2008, France, 128 min









## Adolescence & harcèlement

-  Gus Van Sant, *Elephant*, 2003, USA, 81 min
-  Anne Fontaine, *Marvin ou la belle éducation*, 2017, France, 113 min
-  André Téchiné, *Quand on a 17 ans*, 2016, France, 128 min




## Adolescence & urbanité

-  Jean-Claude Brisseau, *De bruit et de fureur*, 1988, France, 95 min
-  Mathieu Kassovitz, *La Haine*, 1995, France, 98 min
-  Hicham Ayouch, *Fièvres*, 2013, France, 93 min





## Adolescence, corps, représentations genrées & sexualité

-  Nassikas Kostas (dir.), *Le corps dans le langage des adolescents*, ERES, coll. Enfances & PSY, 2009  
[www.cairn.info/le-corps-dans-le-langage-des-adolescents--9782749210315.htm](http://www.cairn.info/le-corps-dans-le-langage-des-adolescents--9782749210315.htm)
-  Stephen Daldry, *Billy Elliot*, 2000, UK, 110 min
-  Céline Sciamma, *Tomboy*, 2011, France, 84 min
-  Sanna Lenken, *My Skinny Sister*, 2015, Suède-Allemagne, 95 min
-  Riad Sattouf, *Jacky au royaume des filles*, 2014, France, 90 min
-  Céline Sciamma, *Naissance des pieuvres*, 2007, France, 85 min
-  Alice Diop, *Vers la tendresse*, 2016, France, 39 min (docu)
-  Antoine Desrosières, *À genoux les gars*, 2018, France, 98 min

## Genre & inégalités

-  Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, Gallimard, coll. NRF, Paris, 1949
-  Patric Jean, *La Domination masculine*, 2009, Belgique-France, 103 min (docu)
-  Éléonore Pourriat, *Majorité opprimée*, 2010, France, 10 min

## Invasion des écrans, « méta-réalité » & surveillance

-  Peter Weir, *The Truman Show*, 1998, USA, 103 min
-  Atom Egoyan, *Adoration*, 2008, Canada, 100 minutes
-  James Ponsoldt, *The Circle*, 2017, USA-Emirats Arabes Unis, 110 min
-  George Orwell, *1984*, parution originale 1949, trad. Josée Kamoun, Gallimard, Paris, 2018

# LE MOUFFETARD - THÉÂTRE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

## Notre projet

Après 20 ans de nomadisme, le Théâtre de la Marionnette à Paris s'est installé en 2013 au cœur du 5e arrondissement pour devenir Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette. En tant qu'institution unique en France, notre mission est double. D'abord, nous œuvrons à défendre la **diversité des formes** qui font le nouveau théâtre de marionnettes. Ensuite, parce que ces formes sont **à la croisée de nombreuses disciplines** (théâtre, écriture, danse, arts visuels, recherches technologiques dans le domaine de l'image et du son), nous avons à cœur de les promouvoir **auprès du plus grand nombre**, autant les plus jeunes que le public adulte.

Conscients de notre rôle de héraut dans la discipline, nous développons en parallèle de notre activité de programmation un large spectre d'actions. C'est pourquoi le théâtre héberge un **Centre de ressources**, par le biais duquel nous mettons à la disposition de tous un fonds unique de documents multimédias consacré à la marionnette. Nous proposons également des **rendez-vous réguliers** autour de la création contemporaine et mettons en place des **formations** pour les animateurs, les médiateurs et les enseignants. De la même façon, nous nous engageons auprès des artistes, par le biais de **résidences de création** ou l'accueil d'installations et d'expositions. Nous favorisons enfin la **mise en réseau** avec d'autres lieux en Europe qui contribuent comme nous à l'émergence de cet art.

## Nos outils de médiation pour approfondir

> Les panoramas des arts de la marionnette...

... pour acquérir quelques repères parmi les principales techniques et esthétiques des arts contemporains de marionnette grâce à des extraits vidéo de spectacles.

→ *gratuit dans le cadre de toute venue au spectacle en groupe*

> Les sept valises d'artistes...

... pour s'initier aux bases de la manipulation en quelques heures avec un marionnettiste (techniques traditionnelles, théâtre d'objets, marionnette portée ou théâtre d'ombres).

→ *devis sur demande*

> Les bords de plateau...

... pour échanger avec les artistes à l'issue du spectacle.

> La visite du théâtre...

... pour découvrir l'envers du décor (loges, régie technique) et les métiers du spectacle.

→ *gratuit dans le cadre de toute venue au spectacle en groupe*

> Les projets « sur mesure »...

... pour satisfaire des envies plus spécifiques, en lien avec les spectacles de la saison et votre projet pédagogique.



*Valise découverte du théâtre d'objets*

## Vos contacts au sein de notre équipe

- Écoles maternelles et élémentaires, collèges, associations et structures sociales :

**Mustapha Hamamid (remplaçant Charline Harré)**

01 44 64 82 36

[relations.publiques@lemouffetard.com](mailto:relations.publiques@lemouffetard.com)

- Lycées, enseignement supérieur, conservatoires, comités d'entreprises et associations du personnel :

**Marthe Bouillaguet**

01 44 64 82 35

[m.bouillaguet@lemouffetard.com](mailto:m.bouillaguet@lemouffetard.com)

- Action artistique et culturelle :

**Hélène Crampon**

01 44 64 82 34

[h.crampon@lemouffetard.com](mailto:h.crampon@lemouffetard.com)

- Associations du quartier, bibliothèques et chargée du Centre de ressources :

**Camille Bereni (remplaçant Morgan Dussart)**

01 84 79 11 51

[ressources@lemouffetard.com](mailto:ressources@lemouffetard.com)

## Nos tarifs pour vos groupes

Vous êtes enseignant, relais d'une structure ou d'une association ? Vous souhaitez venir au théâtre avec un groupe, pour un ou plusieurs spectacles ? Nous vous proposons des tarifs avantageux pour vos sorties :

**8 €**

Collèges / lycées / enseignement supérieur

**6 €**

Écoles maternelles / écoles primaires / structures du champ social

## Nos informations pratiques

- Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette et son Centre de ressources :

73 rue Mouffetard

75005 Paris

01 84 79 44 44

[contact@lemouffetard.com](mailto:contact@lemouffetard.com)

- Horaires d'ouverture du Centre de ressources : du mercredi au samedi de 14h30 à 19h

- Horaires d'ouverture de la billetterie : du mardi au samedi de 14h30 à 19h

- Retrouvez-nous sur internet !

[www.lemouffetard.com](http://www.lemouffetard.com)

## Nous sommes accessibles...

... en métro :

- M 7 : Place Monge ou Censier-Daubenton
- M 10 : Cardinal Lemoine

... en RER :

- RER B : Luxembourg (15 min de marche)

... en bus :

- Bus 27 : Monge Claude Bernard
- Bus 47 : Place Monge
- Bus 83 / 91 : Les Gobelins
- Noctilien N15 / N22 : Place Monge

... en Vélib' :

- Station 4 rue Dolomieu
- Station 27 rue Lacépède
- Station 12 rue de l'Épée de Bois

